

Chez Espoir, grosse tension sur l'hébergement d'urgence

Sur fond d'une précarité croissante qui touche particulièrement les jeunes et les femmes avec enfants, l'association Espoir vient de lancer sa campagne annuelle de dons. Et se focalise plus que jamais sur l'hébergement d'urgence.

N.P. - 27 nov. 2023 à 19:01



Colmar comme partout, la précarité explose et les capacités d'hébergement d'urgence sont vite submergées. Photo Nicolas Pinot

Le thème de cette nouvelle campagne annonce la couleur : « Un toit pour tous, précarité n'est pas fatalité ». « Toutes les associations de solidarité le constatent, la pauvreté augmente partout. Nous nous focalisons sur l'hébergement et la mise à l'abri des personnes à la rue », annonçait la présidente d'Espoir Renée Umbdenstock en ce premier jour de températures presque négatives et de givre matinal.

Directeur du pôle hébergement, Samir Chibout souligne qu'Espoir « est très sollicité alors que nous venons à peine d'ouvrir nos places hivernales, surtout par des femmes avec enfants ». Dès son ouverture, le site de l'Arche, rue de la Fecht à Colmar, a été « rempli par des gens auparavant hébergés à l'hôtel. Car il s'agit aussi de désengorger les hôtels » où 65 bénéficiaires sont actuellement logés.



Aux portes de l'hiver, Smail Chaouki, directeur financier, Samir Chibout, directeur du pôle hébergement, Robert Durr, trésorier, Christelle Criqui, cheffe du service vie association et Renée Umbdenstock, présidente d'Espoir, cherchent des solutions pour augmenter les capacités d'hébergement d'urgence de l'association. Photo Nicolas Pinot

« Les jeunes, c'est une question qui nous tient vraiment à cœur »

Il y a en outre « 150 personnes hébergées dans tous les dispositifs d'urgence d'[Espoir](#). Nous avons eu un rajout de dix places grâce à l'État et nous avons ouvert treize places pour les jeunes dans six appartements ». Les 18-25 ans, de plus en plus nombreux à se retrouver à la rue, sont au nombre de 68 depuis le début de l'année. « Nous avons vite été débordés ». Des solutions ont pu être trouvées grâce à des partenariats qui fonctionnent bien avec notamment la Mission locale, le club de prévention de Colmar et le service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO).

Au cours de l'année, cinq jeunes ont été « sortis du dispositif, dont quatre qui ont obtenu une attribution de logement. Les jeunes, c'est une question qui nous tient vraiment à cœur », rappelle Renée Umbdenstock. Du côté du CAVA (centre d'adaptation à la vie active) qui compte 80 coopérateurs, « le mécanisme marche bien avec des sorties positives. L'un d'eux est en boulangerie au CFA, un autre suit une formation de soudeur, un a été embauché chez un traiteur ».

Le dispositif Équilibre, lui, vient en aide aux femmes victimes de violences conjugales mais qui propose aussi un suivi des auteurs desdites violences dans le but « d'éviter la récurrence » et qui dispose de quinze places donne « des résultats probants avec un impact visible ».

« Nous avons du mal à trouver des appartements »

Ainsi, le principal souci d'Espoir demeure « les possibilités d'accueil » et l'association lance un appel aux bailleurs sociaux mais aussi au « locatif privé, si des propriétaires souhaitent signer un bail avec nous. Nous avons du mal à trouver des appartements. On peut aussi envisager un bâtiment dont nous financerions les travaux ».

Chaque année, Espoir « augmente les capacités d'accueil et chaque année on en arrive au bout. Face à l'afflux de demandes, nous sommes ouverts à toute proposition ».

Concernant la campagne annuelle de dons, lancée au cours du Festival du livre de Colmar, l'association rappelle qu'elle accepte « même les petites sommes » et qu'elle est « apte à recevoir des legs, plutôt que de laisser ses biens à l'État ».

Site internet : www.association-espoir.org

Le 2 décembre, la fête de Noël

C'est toujours « l'occasion de chiner, de faire de jolies trouvailles, de belles rencontres et de passer de bons moments en famille ou entre amis ». La fête de Noël de l'association Espoir aura lieu samedi 2 décembre de 9 h à 18 h dans les locaux du 35, rue Ampère à Colmar.

En plus de l'espace de vente traditionnel, des stands extérieurs viendront compléter l'offre. Le public y dénichera des produits rares et insolites spécialement sélectionnés pour l'occasion : tableaux, bijoux, bibelots, vêtements, livres, multimédia... Un grand chapiteau chauffé sera spécialement aménagé pour l'occasion et proposera une sélection de brocante, jouets, vaisselle ancienne, vaisselle alsacienne.

Pour se restaurer, le restaurant la Cantine Chic servira un repas en salle le midi. Des grillades et frites seront proposées au food-truck l'Amuse-gueule et une pause au salon de thé permettra de déguster ou emporter un large choix de pâtisseries.